

## LE RENARD ET LA CIGOGNE

Compère le Renard se mit un jour en frais,  
Et retint à dîner commère la Cigogne.  
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts :  
    Le galant, pour toute besogne,  
    Avait un brouet clair (il vivait chichement).  
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :  
La cigogne au long bec n'en put attraper miette,  
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.  
    Pour se venger de cette tromperie,  
A quelque temps de là, la cigogne le prie.  
« Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis,  
    Je ne fais point cérémonie. »  
    A l'heure dite, il courut au logis  
    De la cigogne son hôtesse,  
    Loua très fort sa politesse,  
    Trouva le dîner cuit à point.  
Bon appétit surtout, renards n'en manquent point.  
Il se réjouissait à l'odeur de la viande  
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.  
    On servit, pour l'embarrasser,  
En un vase à long col et d'étroite embouchure .  
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer,  
Mais le museau du sire était d'autre mesure.  
Il lui fallut à jeun retourner au logis,  
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,  
    Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

    Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :  
    Attendez-vous à la pareille.